



Grandes économies: évolutions récentes et perspectives

La semaine dernière, la Banque Mondiale a publié ses perspectives économiques globales. En voici les principales conclusions, face à nos propres prévisions. Quelles en sont les répercussions sur notre stratégie d'investissement actuelle?

Perspectives de la Banque Mondiale Globalement

Les économies matures restent confrontées à:

- une croissance atone
- une faible inflation
- une incertitude croissante quant à la politique future

La croissance, qui a ralenti en 2016 à 1,6% (contre 2,1% en 2015), devrait se redresser quelque peu durant la période 2017-2019. Depuis les élections américaines et la décision du Royaume-Uni de se retirer de l'Union européenne, les estimations divergent fortement. L'incertitude liée à la politique de Donald Trump et au Brexit pourrait influencer sensiblement l'évolution des grandes économies.

États-Unis

En 2016, l'économie américaine a été accablée par:

- la faiblesse des exportations (dollar US cher et croissance mondiale limitée)
- une diminution constante des stocks
- une baisse des investissements privés (en raison de l'incertitude relative à la croissance)

À l'approche des élections présidentielles, l'activité s'était intensifiée. Un nouveau resserrement du marché de l'emploi s'était traduit par des hausses salariales minimes (et une hausse de l'inflation). Dès lors, les revenus disponibles réels

ont continué de croître, ce qui pourrait contribuer à réduire les chiffres de la pauvreté.

Directement après les élections, la confiance a continué de se redresser. Mais si l'incertitude reste de mise face à la politique future et pourra tempérer les investissements. **Dans ce contexte, la croissance économique pourrait, selon la Banque Mondiale, progresser légèrement pour s'établir à 2,2% en 2017 et 2,1% en 2018.**

La Banque Mondiale précise que cette prévision ne tient pas compte de l'impact d'éventuelles décisions stratégiques de Donald Trump. La croissance des États-Unis, et du reste du monde, sera en effet influencée par:

- des propositions de réduire l'impôt des sociétés et des personnes physiques
- des dépenses d'infrastructures
- des changements de politique en matière de commerce, d'immigration et de régulation

La nouvelle administration a notamment annoncé sa volonté de mener une politique fiscale plus expansionniste, en ce compris des réductions d'impôts et des mesures destinées à moderniser les infrastructures. Ce qui pourrait, à court terme, stimuler l'économie. Globalement, une stimulant fiscal de 1% (du P.I.B.) fera grimper après deux ans le P.I.B. américain de 0,7% à 1,5% (en fonction, entre autres, de la réaction des autorités monétaires).

Des simulations de la Banque Mondiale indiquent aussi que la diminution planifiée de l'impôt des

sociétés et des personnes physiques -si elle est exécutée intégralement et indépendamment d'autres modifications de politique- pourrait faire grimper le P.I.B. américain de 2,2 à 2,5% en 2017 et de 2,5 à 2,9% en 2018.

Notre vision

Belfius Research table sur une croissance de 2,2% pour les États-Unis en 2017. Les investissements d'infrastructures pourrait donner un coup de fouet à la croissance au second semestre. La politique de Donald Trump en matière de commerce extérieur et de diplomatie sera également déterminante à bien des égards.

Les actions américaines sont temporairement surpoudérées dans nos portefeuilles de référence. Les promesses électorales de Donald Trump ont entraîné une vague d'optimisme sur les marchés financiers. Ces prochains mois, nous verrons si cela était justifié. Quoi qu'il en soit, nous n'ignorons pas la valorisation élevée du marché américain.

Zone euro

En 2016, la politique budgétaire était légèrement expansionniste, notamment en raison des dépenses consenties pour la crise des migrants (par ex. en Allemagne). En 2017, elle devrait être neutre en termes de croissance. Dans plusieurs pays, la discipline budgétaire reste un point délicat, même si dans la plupart des pays de la zone euro, les charges liées aux remboursements de dette ont diminué grâce aux taux d'intérêt exceptionnellement bas pour toutes les durées.

Selon la Banque Mondiale, l'incertitude relative au déroulement du Brexit **pourrait vraisemblablement faire baisser, en 2017, la croissance de l'économie britannique et -dans une moindre mesure- de la zone euro à 1,5%**:

- atténuation du surplus de revenu que nous avaient procuré les cours peu élevés du pétrole l'an dernier
- incertitude accrue quant à la politique future
- les problèmes latents dans le secteur bancaire pourraient entraîner une hausse de taux

En 2018 et en 2019, la croissance devrait pratiquement se stabiliser à 1,4%.

Notre vision

La prévision de croissance de Belfius Research pour la zone euro est légèrement inférieure: 1,2% en 2017. L'agenda politique, et notamment la progression du populisme et l'avenir de l'U.E, continueront à jouer cette année un rôle de premier plan.

Dans nos portefeuilles de référence, les actions de la zone euro sont toujours surpondérées, principalement en raison de leur valorisation intéressante et de la politique de soutien de la Banque centrale.

Japon

La Banque Mondiale a **revu à la hausse son pronostic de croissance pour 2017 et 2018, à respectivement 0,9 et 0,8%**. Cela reste maigre, en raison du faible potentiel de croissance qui résulte de:

- la contraction et du vieillissement de la population active
- l'incertitude accrue quant à la politique des principaux partenaires commerciaux

De quoi refroidir les attentes, avec toutes les conséquences que cela entraîne pour les dépenses d'investissement et l'effectivité de la politique budgétaire et monétaire. En 2019, la croissance devrait ralentir à 0,4%, surtout en raison de l'augmentation planifiée de la T.V.A.

Notre vision

Avec une prévision de croissance de 1% pour 2017, Belfius Research va dans le sens des prévisions de la Banque Mondiale.

Les actions japonaises aussi sont surpondérées dans notre portefeuille de référence. La baisse du yen (surtout par rapport au dollar US) soutient les entreprises exportatrices. Qui plus est, les actions nippones profitent aussi d'une valorisation intéressante, et la Banque centrale poursuit une politique monétaire souple.

Jan Vergote - Head of Investment Strategy

Belfius Banque & Assurances

Vous souhaitez de plus amples informations sur le sujet?

N'hésitez pas à nous appeler au n°02 222 10 22.